

The background is a classical painting of a ruined temple with several columns and arches. Overlaid on the right side of the painting is a grid of colored squares. The grid consists of 12 squares arranged in 3 rows and 4 columns. The colors of the squares are: Row 1: Orange, Yellow, Cyan, Orange; Row 2: Red, Orange, Red, Yellow; Row 3: Cyan, Yellow, Red, Cyan. The text 'À LA DÉCOUVERTE DES COLLECTIONS' is written in white, bold, sans-serif font in the bottom left corner.

À LA
DÉCOUVERTE
DES
COLLECTIONS



Si vous visitez le musée Girodet pour la première fois, ce livret est fait pour vous ! En suivant le parcours, il vous expliquera les thématiques abordées dans chaque salle ainsi que les choix muséographiques qui ont été adoptés, depuis l'emplacement et la présentation des œuvres, jusqu'à la couleur des murs ! Pour plus d'informations, vous pourrez vous reporter aux panneaux de salle, signalés par le monogramme d'Anne-Louis Girodet-Trioson, artiste phare des collections.



S1



Emile Signol (1804-1892)
Portrait d'Alexandre Dumeis
1835 - Huile sur toile

AU DÉPART, UNE FONDATION

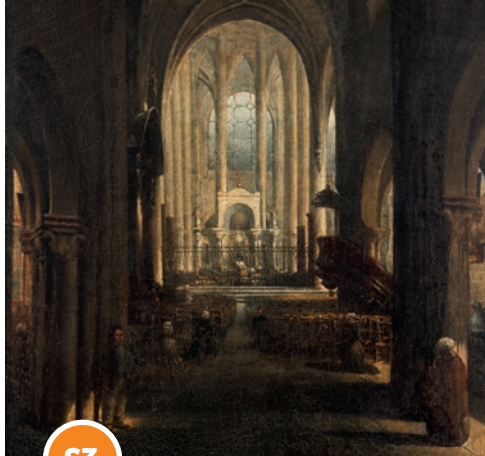
Cette salle aborde l'histoire du bâtiment où vous êtes : la fondation Durzy, élevée entre 1859 et 1864 pour abriter une école et une bibliothèque, ainsi que le musée d'art et d'histoire de la ville, inauguré en amont en 1853. Plans et documents d'archives illustrent l'évolution du chantier, tandis que divers portraits rappellent les visages du fondateur et des artistes locaux qui ont participé au projet. La salle suivante vous invite à poursuivre l'histoire de la fondation Durzy, devenue hôtel de ville puis musée Girodet, à travers une frise chronologique et un court documentaire imagé.

POUR LA PETITE HISTOIRE...

Né à Montargis en 1808, Alexandre Dumeis a d'abord participé à la création du musée de Montargis, avant de prendre part au chantier de la fondation, en peignant une partie de ses plafonds.

D'ÉGLISE EN MUSÉE

Vous voici en bas de l'escalier qui menait directement au musée, du temps de la fondation. Cet espace évoque les liens artistiques et architecturaux qui unissent deux édifices montargois depuis les années 1860 : la fondation Durzy, alors en construction, et l'église Sainte-Madeleine, alors en restauration. Des œuvres religieuses de grand format illustrent la diversité de ces échanges, tandis qu'un tableau d'Alexandre Dumeis dévoile le chœur de l'église avant sa restauration. On y aperçoit les quatre colonnes de marbre noir qui se trouvent à l'étage de l'actuel musée Girodet depuis 1863.



S3

Alexandre Dumeis (1808-1864)
Intérieur de l'Église Sainte-Madeleine avant sa restauration
1854 - Huile sur toile

POUR LA PETITE HISTOIRE...

Surnommée « gris Girodet », la couleur des murs est celle que l'artiste utilisait en guise de couche de préparation de ses tableaux. Plutôt froid à la lumière naturelle, il se teinte de mauve sous un éclairage artificiel.

S4



Attribué à W. Buyttewech (1591-1624)
Bal sous Henri III
XVII^e siècle - Huile sur toile

LE MUSÉE À SES DÉBUTS

Cette salle rend hommage au baron de Girardot, fondateur du musée qui est inauguré en 1853 dans le théâtre municipal, avant de rejoindre la fondation Durzy onze ans plus tard. Le baron avait rassemblé en quelques mois à peine une collection d'art et d'histoire, avec l'aide du maire de la ville, le docteur Ballot, et des membres de la Société d'Emulation de l'arrondissement de Montargis, dont il était aussi le fondateur. Remplie d'objets en tout genre, la vitrine rappelle l'éclectisme de ce premier fonds, où la science naturelle, l'ethnographie et les objets du quotidien côtoyaient les œuvres d'art et l'archéologie.

POUR LA PETITE HISTOIRE...

Pour mieux solliciter la générosité de ses concitoyens, le baron a montré l'exemple en donnant des œuvres au musée, à commencer par les deux compositions historiques qui sont exposées près de son portrait.

UN ARTISTE (OR)DO(N)NATEUR

Vous pouvez voir d'ici la perspective du musée qui, à la demande d'Henry de Triqueti, reproduit celle du Louvre et du British Museum. Sculpteur né à Conflans-sur-Loing, Triqueti a travaillé sur le chantier de la fondation et a quelque peu orienté les premières acquisitions du musée en fonction de ses goûts et de ses connaissances. Il a aussi fait don de ses propres œuvres, amorçant ainsi la constitution d'un fonds de référence à son sujet. Derrière leurs dissemblances, les œuvres qui vous entourent ont un point commun : elles font partie du musée depuis son inauguration ou y sont entrées quelques années plus tard.



Francisco de Zurbarán (1598-1664)
Saint Jérôme pénitent
Vers 1650 - Huile sur toile

S5

POUR LA PETITE HISTOIRE...

Aristocrate et grand admirateur de Zurbarán, il n'est pas impossible que Triqueti ait convaincu la duchesse de Dalmatie de faire don de cette pièce maîtresse au musée qui venait d'ouvrir ses portes.

S6



Henry de Triqueti (1803-1874)
Edouard VI lisant les saintes écritures
1857 - Plâtre

LE FONDS DE SCULPTURE

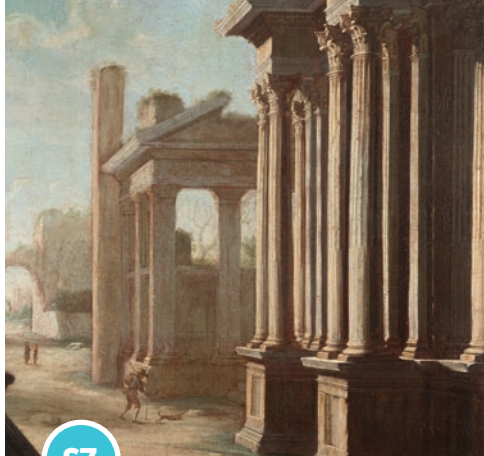
Cette salle date des travaux de rénovation et d'extension de 2015. Sur un des murs, deux vitres correspondent aux fenêtres de l'ancienne façade, qui donnaient sur le parc à l'arrière du bâtiment. Cet agrandissement permet aujourd'hui de présenter un remarquable ensemble consacré à Henry de Triqueti (1803-1874). Sa carrière européenne comprend à la fois de grandes réalisations monumentales et de petits objets d'art décoratif, sans oublier quelques portraits. Afin de remettre la production de Triqueti en perspective, cette salle fait aussi la part belle à la sculpture d'édition de 1830 à 1875.

POUR LA PETITE HISTOIRE...

Triqueti fait don de ce plâtre préparatoire en 1866. Celui-ci laisse deviner son goût sincère pour l'Angleterre, la religion et le style troubadour, trois caractéristiques qui traversent l'ensemble de son œuvre.

UN VOYAGE À TRAVERS L'ESPACE ET LE TEMPS

Sous un plafond orné des grands noms de l'histoire de l'art et des attributs de diverses professions artistiques, cette salle rassemble le fonds d'art ancien du musée. Les œuvres sont exposées de manière chronologique, du XV^e au XVIII^e siècles, et géographique : les écoles du nord font face aux écoles de Fontainebleau et d'Italie tandis que, derrière deux cimaises qui présentent la perspective des salles et présentent deux paires de pendants hollandais et italiens, le reste de la salle est consacré à l'école française. Cette dernière section synthétise le développement progressif du courant néoclassique.



S7

Raffaello Rinaldi (1648-1722)
Perspective de palais en ruines
XVII^e siècle - Huile sur toile

POUR LA PETITE HISTOIRE...

Outre les libéralités des habitants, le musée s'est enrichi grâce à des achats : les deux paysages de Raffaello Rinaldi ont ainsi été acquis aux enchères, à la vente de la galerie d'Henry de Longueville en 1861.

S8



Paul Carpentier (1787-1877)
Copie d'après L'Autoportrait de Girodet
1853 - Peinture à l'encaustique sur toile

LE CŒUR DU MUSÉE

Cette salle et la suivante retracent la vie et la carrière de l'enfant du pays Anne-Louis Girodet-Trioson (1767-1824), un peintre dont l'originalité le place à mi-chemin entre le néoclassicisme de son maître David et le romantisme naissant de la nouvelle génération. Tandis que le salon carré revient sur ses attaches familiales et montargaises ainsi que sa formation et sa carrière officielle, la galerie présente son œuvre de façon thématique, depuis la peinture d'histoire néoclassique jusqu'aux représentations préromantiques, en passant par l'orientalisme, l'art du portrait et l'illustration littéraire.

POUR LA PETITE HISTOIRE...

Si le plafond du salon carré rend hommage à Girodet depuis la création de la fondation, le musée ne porte son nom que depuis 1967, année de célébration du bicentenaire de sa naissance.

LES ARTS GRAPHIQUES

Le musée Girodet possède près de trois mille feuilles parmi lesquelles se trouvent des dessins, des gravures ou encore des pastels. Grâce aux travaux d'agrandissement de 2015, il est désormais possible de les exposer dans une salle à part entière, en les renouvelant tous les trois mois, afin de respecter les conditions de conservation de ces œuvres bien particulières. Ces accrochages temporaires permettent d'aborder des thématiques autres que celles du parcours permanent, en approfondissant la connaissance de l'histoire et du patrimoine de la région, en accord avec le plafond de la galerie Girodet.



S10

Anonyme, d'après Androuet du Cerceau (1510-1584)
Plan du château de Montargis
Sans date - Gravure sur papier

POUR LA PETITE HISTOIRE...

Avec cent trente dessins de Girodet, le fonds d'arts graphiques du musée est le plus important le concernant, après celui du musée du Louvre.

S11



Clément Vivet et Alexandre Dumeis (1808-1864)
Le plafond de la bibliothèque
Vers 1863

LA BIBLIOTHÈQUE DURZY

C'est à la demande de Philippe-François Durzy qu'une bibliothèque publique est installée dans la fondation qui porte son nom, afin de compléter l'enseignement délivré dans l'école. Les ouvrages anciens que vous avez sous les yeux sont issus du fonds initial de la fondation (notamment du legs de Durzy lui-même) et du musée. Ils couvrent un vaste champ de disciplines, de la mécanique et la botanique à l'art, la science et l'industrie. Dans l'actualité, cette bibliothèque sert aussi à rappeler le goût de Girodet pour la littérature, puisqu'elle présente quelques extraits de sa correspondance et de ses écrits.

POUR LA PETITE HISTOIRE...

Sous un plafond orné de quatre célébrités régionales, le mobilier de la bibliothèque, dessiné par Triqueti, renvoie aussi au territoire local, puisqu'il reproduit les blasons des villes de l'arrondissement.

« LES PRÉCIEUSES RELIQUES »

Les héritiers de Girodet ont fait don de plusieurs de ses effets personnels à la ville de Montargis, dès la fin des années 1840. En 1853, cet ensemble a naturellement rejoint le musée, où il était présenté sur un autel consacré à la mémoire du peintre. Aujourd'hui, « les précieuses reliques » de Girodet occupent une vitrine placée sous une signature agrandie de l'artiste, dans une étonnante armoire rocaille qui a été installée dans la fondation dès sa création. La postérité de Girodet est aussi évoquée à travers les œuvres de ses élèves, plus ou moins tributaires de l'art de leur maître.



S12

Vitrine aux souvenirs

POUR LA PETITE HISTOIRE...

Si le corps de Girodet repose toujours au cimetière du Père-Lachaise à Paris, son cœur, lui, est conservé dans une urne à l'église Sainte-Madeleine de Montargis.

S13



Henri Pierre Picou (1824-1895)
Le Songe d'Oreste
1852 - Huile sur toile

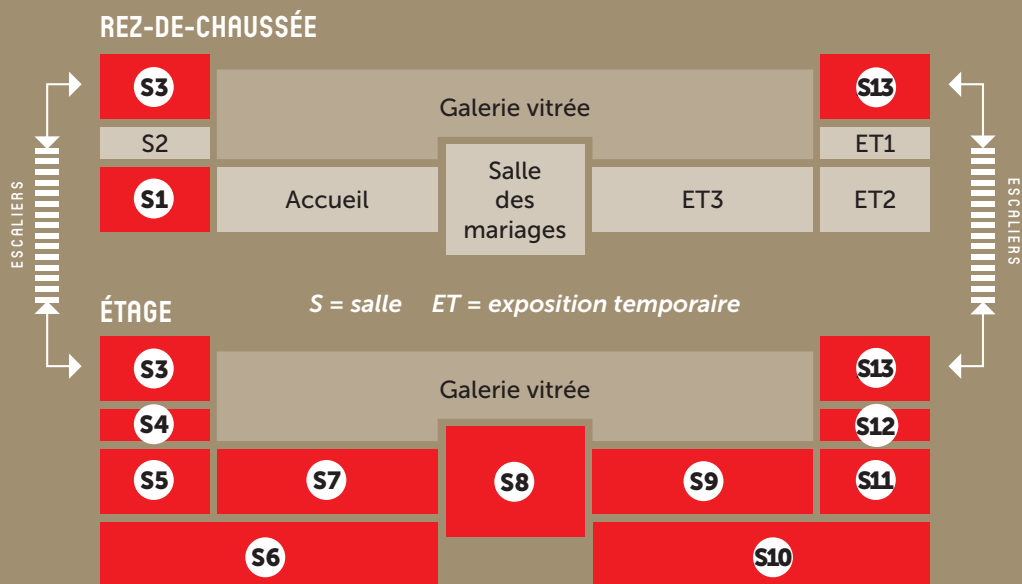
QUELQUES RÉMINISCENCES DE GRÈCE ANCIENNE

Dans un bâtiment néoclassique, les références antiques sont de rigueur. Les moulages de cet escalier, qui conduisait initialement à la bibliothèque, reproduisent les célèbres marbres du Parthénon d'Athènes, conservés au British Museum depuis 1816. Grâce à eux, Triqueti espérait éveiller l'admiration des élèves de l'école et les encourager à copier ce qu'il y avait, selon lui, de plus beau en histoire de l'art. En accord avec ce décor historique, les grands formats exposés ici déclinent une autre vision de l'antiquité : celle des peintres néo-grecs de la seconde moitié du XIX^e siècle.

POUR LA PETITE HISTOIRE...

En ressortant du musée, vous pourrez parcourir les jardins qui ont été conçus dès 1867 par le premier directeur de l'école, monsieur Thomas. Certains des arbres qui s'y trouvent datent de cette époque.

LE PLAN DU MUSÉE GIRODET



Ce parcours a été conçu par **Anne-Marie du Boucher**, médiatrice culturelle.

Pour compléter votre découverte des collections et du musée, n'hésitez pas à consulter les autres **livrets thématiques**.

Vous pouvez aussi télécharger **l'application d'aide à la visite**, directement sur votre smartphone.

Des **visites et des ateliers** vous sont également proposés : consultez la programmation culturelle du musée sur **www.musee-girodet.fr**

À BIENTÔT AU MUSÉE GIRODET !

Pour connaître les horaires et les jours d'ouverture, merci de contacter le musée.

Musée Girodet

2 rue du Faubourg de la
chaussée 45200 Montargis
02 38 98 07 81
info@musee-girodet.fr

